

> Aujourd'hui

URGENCES

Médecin : tél. 15, en l'absence du médecin traitant.
Samu-Smur : tél. 15, en cas d'urgence.

PRATIQUE**DÉCHÈTERIE**

De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; tél. 02.96.20.91.39.

PORT

Préposé au port : de 13 h 30 à 17 h 30 ; tél. 02.96.20.47.65.
Barge de Bréhat : chargement à Paimpol de 11 h 30 à 12 h 30, déchargement à Bréhat à 13 h 30 ; tél. 02.96.20.96.06.

MARÉES

Pleine mer à 1 h 53 et 14 h 56 ; basse mer à 8 h 32 et 21 h 19 ; coefficients : 30 et 32.

LOISIRS**PISCINE**

De 12 h 15 à 13 h 30 et de 15 h à 19 h ; tél. 02.96.20.54.57.

MÉDIATHÈQUE

De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, heure du conte à 16 h ; au centre Henri-Dunant, tél. 02.96.22.01.09.

LE TÉLÉGRAMME

Numéro lecteur : 09.69.36.05.29 (coût d'un appel local).

Rédaction : paimpol@letelegramme.fr ; fax 02.96.20.91.64.

Site : www.letelegramme.com

Publicité : rédaction de Lannion, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; tél. 02.96.37.42.79.

Petites annonces des particuliers : tél. 0810.512.512.

Annonces légales : tél. 02.98.33.74.44 ;

annonceslegales@viamedia-publicite.com

Avis d'obsèques : tél. 0810.811.046 ; fax 0820.200.538.

Dys de cœur.**Échanger pour mieux vivre**

Vendredi, au château Bertho, l'ambiance était à la fois décontractée et studieuse, lors de la soirée « Trucs et astuces », organisée par l'association Dys de cœur.

Dys de cœur est une association du Trégor, née de la rencontre entre des professionnels et des parents, des souffrant de troubles de l'apprentissage, (dyslexie, dyspraxie, dysgraphie...).

L'association est un lieu d'échange et de partage. Elle est composée de bénévoles, de professionnels de santé, d'enseignants. « Le but est de compléter des manques, notamment dans le domaine de la pédagogie, afin d'aider les enfants et les parents concernés. C'est pourquoi nous organisons, comme ce soir, au château Bertho, des ateliers de rencontres, jeunes et adultes, pour échanger des trucs et

des astuces pour résoudre les difficultés dans la vie quotidienne », explique Mélanie Lefèvre, la présidente de l'association.

Supports pédagogiques

Aujourd'hui, il existe de nombreux supports pédagogiques adaptés, cassettes audio, cartables électroniques ou les fiches heuristiques. Pour Mélanie, ces fiches sont de précieux outils. « Elles sont composées de diagrammes qui favorisent, entre autres, la mémorisation ou la réflexion par rapport à un sujet donné, histoire, conjugaison, mathématiques... »

> Infos-service

PERMANENCE D'ÉLUE. La permanence de Mme le Bohec, adjointe à la culture, patrimoine et communication, ne sera pas assurée demain.

GOÛTER DES ANCIENS.

Demain, à la salle des fêtes de Plounez. Les personnes qui souhaitent y participer et qui ne peuvent pas se déplacer ont la possibilité de s'inscrire au foyer logement Epha, résidence le Quinic, tél. 02.96.22.06.00. Un minibus assurera leur transport.

CLUB DES RETRAITÉS. Permanence au château Bertho vendredi. Jeudi 25 avril : croisière sur l'Aven, 65 € pour les adhérents, 72 € pour les non-adhérents.

Renseignements au tél. 02.96.55.85.33 (voyages) ou au 02.96.55.92.10 (aux heures des repas).

ASSOCIATION ISTR.COM.

Assemblée générale vendredi, à 18 h, à la salle communale de Loguivy-de-la-Mer.

Viande de cheval.

Une consommation au trot

Du cheval estampillé 100 % pur bœuf. Certains en ont perdu leur latin. Hier matin, sur le marché, Stéphane Le Deu, boucher chevalin, était sollicité.

Stéphane Le Deu est boucher dans une famille où on l'est de père en fils. Son grand-père, déjà, était boucher chevalin.



« Une viande saine, très tendre, riche en fer et en vitamines, pauvre en calories et issue d'un animal qui ne mange que de l'herbe ». Stéphane Le Deu, jeune boucher chevalin, qui a grandi à Paimpol, parlait de son métier en ses termes hier matin sur le marché. Le jeune homme est boucher de père en fils. Ses parents, Raymond et Sylvie, sont installés dans la rue Saint-Vincent en boucherie traditionnelle et son grand-père était également boucher chevalin à Pleudaniel.

Une consommation marginale

« Nous sommes actuellement trois dans le département et douze en Bretagne pour 3,2 millions de consommateurs. Cela reste marginal. Aucun de nous n'a de boutique. Nous vendons dans nos camions sur les marchés. Pour ce qui est des boucheries, on en trou-

ve une dizaine dans Paris intramuros. Ça reste peu ». Et le jeune professionnel de poursuivre : « l'affaire du cheval dans le bœuf de l'industrie agroalimentaire m'a apporté des clients depuis dix jours et cela, pour une raison simple. Depuis longtemps déjà, mais là encore plus, les gens veulent savoir ce qu'ils mangent ; ce qu'il y a dans leurs assiettes. Deux choses importantes pour eux, comme pour moi : que ce soit frais et que cela provienne d'une production locale ou régionale. Je travaille toujours avec le même éleveur, M. Quillerou à Landivisiau, c'est du cheval de trait. Et je les fais abattre à Lannion à l'abattoir municipal. »

Et Stéphane peut compter sur une clientèle fidèle, de Paimpol à Lamballe, en passant par Guingamp et Plouézec. « Je sais que beaucoup de gens, amateurs de viande pour autant, ne mange-

ront jamais de cheval, qui est très proche de l'homme, et animal jugé noble ».

« L'alimentation n'est plus une priorité »

Pourtant, dans la file d'attente de ses clients hier matin, on pensait tout autrement. « C'est familial je pense », dit cette dame de 68 ans. « Je suis issue d'une famille nombreuse et ma mère achetait de la viande de cheval car c'était la moins chère. À l'époque on ne nous parlait pas de diététique. » « Moi on me dit que c'est criminel de manger du cheval », dit cette autre. « Mais quelle est la différence avec un chevreau, un petit mouton, un veau que l'on peut dorloter et qui pleure comme un nouveau-né, si on lui fait du mal ? » L'important, pour ces dames qui font leurs courses, c'est de cuisiner. « On ne mange jamais de plats préparés ;

on achète frais sur le marché et après on passe aux fourneaux. » Férues d'émissions de cuisine à la télévision, elles jurent que les jeunes ne cuisinent plus assez. L'avis de Stéphane diverge un peu. « Il y a toujours des jeunes qui cuisinent mais l'alimentation n'est plus une priorité pour certaines générations. La voiture à crédit ou les vacances à la neige peuvent passer en premier. Je ne porte pas de jugement mais l'industrie agroalimentaire fait ses choux gras de ces nouveaux comportements. » Pour ce monsieur venu acheter du tournedos, « les dérives du système existent depuis longtemps, là, c'est un scandale de plus ». Plus loin, un autre consommateur rappelle que la tromperie se trouvait sur l'étiquette et « qu'heureusement, personne n'est mort ! »

Armelle Menguy

Badminton. Les jeunes se distinguent à Tréguier

Dimanche, pendant que Gwenhaëlle Dolou et Corentin Le Bail représentaient le club de badminton au Tournoi régional Jeunes à Montgermont, quatorze jeunes badistes paimpolais ont participé au tournoi de Tréguier. La benjamine Katell Morin a remporté la victoire, tandis qu'Océane Coquio (benjamine), Gautier Hervé (benjamin), Guillaume Noble (minime espoir) et Alan Hervé (minime élite) ont accédé aux finales. Le prochain rendez-vous est dimanche pour le tournoi jeunes toutes catégories, au gymnase de Kerraoul, de 9 h à 17 h.

Rugby. Les jeunes moins de 15 ans de l'Entente du P2L (Paimpol, Loudéac, Lannion) se sont retrouvés à Lannion dans le cadre de la première journée du championnat régional. La journée a commencé par un match nul prometteur pour la suite. Le deuxième match a été un vrai récital du rugby comme on l'aime, une relance des 22 m sur un coup d'envoi, des passes après contact et une défense bien organisée qui a permis une victoire 6 essais à 0. La suite de la journée a été plus difficile, les jeunes ont enchaîné deux défai-



Les jeunes badistes ont brillé au tournoi de Tréguier. Katell Morin a remporté le titre chez les benjamines, alors qu'Océane Coquio, Gautier Hervé, Guillaume Noble et Alan Hervé ont chacun accédé à un podium.

tes, suite à de grosses erreurs défensives. En terminant troisième, les moins de 15 ans restent en lice pour remporter le titre de champion de Bretagne.

Basket-ball. Les trois équipes jeunes ont remporté la victoire, les benjamins du CT Nord Goëlo par 60 à 26 contre Quintin, les minimes par 66 à 48 contre Lan-

déhen et les cadets par 55 à 46 contre Plénée-Jugon. Les seniors se sont inclinés par 53 à 80 contre Pordic.

Handball. Les moins de 16 ans garçons ont gagné facilement face à Bro Dreger par 34 à 15, match où ils ont joué 5 contre 5, il manquait des joueurs dans les deux équipes.

Victoires des seniors filles 1 par 26 à 20 contre Guidan et des seniors garçons par 31 à 28 contre Saint-Nicolas du Pélem. Les seniors filles 2 ont perdu 20 à 26 face à Vieux-Marché-Plouaret.

Tennis. L'équipe masculine 2 a remporté la victoire par 4 à 2 contre Lannion 4.